

LE BILAN PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT : ENTRE ENJEUX FAMILIAUX ET SOCIÉTAUX.

— ♦ — ♦ —
Jeudi 01 février 2024 à Synathlon 1216
— ♦ — ♦ —

8ème journée d'étude annuelle de la Consultation de l'Enfant
et de l'Adolescent de l'Université de Lausanne

Inscription obligatoire (places limitées)

Renseignements et inscriptions :

JE.ConsultPEA@unil.ch

(Merci de spécifier l'atelier de votre choix)

Unil

UNIL | Université de Lausanne

ARGUMENT

Lors d'un bilan avec des enfants et adolescent·e·s, les parents apportent des informations essentielles dans une situation où nous interagissons principalement avec les figures centrales du processus, soit les enfants et adolescent·e·s.

Or, globalement, nous constatons que la société occidentale du 21ème siècle a beaucoup d'attentes envers les parents et que de nouveaux défis se posent notamment en termes d'intégration des facteurs culturels et de considération des diverses configurations familiales. Ceci demande une adaptation de la part des psychologues au regard du fort investissement de la part des parents dans les bilans, avec une implication croissante des pères. De plus, il n'est pas rare que les parents arrivent avec des hypothèses diagnostiques et de nombreuses observations sur leur enfant, attendant des psychologues de confirmer ce qui serait déjà su de leur part. Dès lors, comment maintenir une posture de psychologue et garder un espace mental de réflexion ? Comment explorer d'autres dimensions que celles attendues, lorsque nos hypothèses vont dans un autre sens ? Ceci peut s'avérer être une tâche délicate pour les psychologues.

Par ailleurs, on peut faire le constat que la psychologie est aujourd'hui grandement vulgarisée et médiatisée, au point que des parents se présentent comme expert·e·s du psychisme, dans un contexte où des indications, voire injonctions souvent contradictoires, sont partagées dans l'espace public : par exemple, on demande aux parents de s'investir pleinement dans leur rôle tout en préservant leur couple, de poser un cadre à l'enfant, voire de prôner l'éducation positive. Les parents peuvent donc se sentir perdu·e·s, et attendre des psychologues de clarifier ces éléments.

Enfin, nous pouvons observer que des demandes concernant les enfants ou adolescent·e·s cachent parfois une volonté des parents de comprendre leur propre fonctionnement ou leurs difficultés, ou, à l'inverse, une tendance à faire porter à l'enfant des symptômes plus personnels ou systémiques.

Au vu de tous ces éléments, un certain nombre de questions se posent : le bilan de l'enfant et de l'adolescent·e ne risque-t-il pas de devenir celui des parents ? Comment établir une bonne alliance et un travail collaboratif avec les jeunes consultant·e·s en les maintenant au centre de notre travail ? Comment s'assurer que l'espace de consultation demeure avant tout le leur ?

PROGRAMME

13H15
INTRODUCTION À LA
JOURNÉE D'ÉTUDE

13H00
ACCUEIL DES
PARTICIPANT·E·S

13H30
CONFÉRENCE PAR
CORINNE NIKLAUS ZAUGG
PSYCHOLOGUE-PSYCHOTHÉRAPEUTE,
SUPEA CHUV, LAUSANNE
« REGARD MOBILE SUR LES
ENJEUX AUTOUR D'UN BILAN
PSYCHOLOGIQUE : LA
PENDULATION POUR SE
CENTRER SUR LE PATIENT ».

14H30
PAUSE

14H45
ATELIER À CHOIX

15H45
PAUSE

16H00
CONFÉRENCE PAR
MURIEL BOSSUROY
MAÎTRE DE CONFÉRENCES, UNIVERSITÉ
DE PARIS 13, FRANCE
« LE BILAN PSYCHOLOGIQUE
À L'ÉPREUVE DES
DIFFÉRENCES CULTURELLES »

17H00
TABLE RONDE

17H30
FIN DE JOURNÉE

18H00
APÉRITIF DE BIENVENUE POUR LES ÉTUDIANT·E·S
DE LA VOLÉE 2024 À LA CONSULTATION

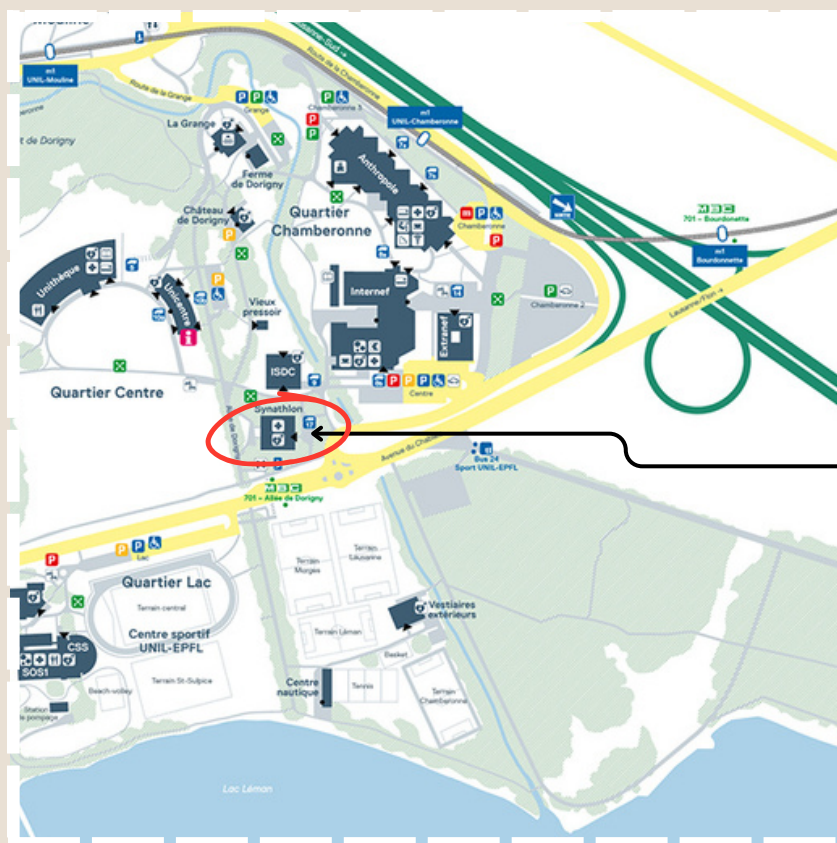
PLAN D'ACCÈS

COMMENT SE RENDRE À SYNATHLON ?

MÉTRO M2 : ARRÊT « UNIL-CHAMBERONNE » ET ENSUITE MARCHER 600 M, DIRECTION S-O

BUS LIGNE 701 : ARRÊT « ECUBLENS VD, ALLÉE DE DORIGNY » ET ENSUITE MARCHER 130 M, DIRECTION N-E

PARKING : « UNIL-CENTRE ». LES PLACES DE PARC ÉTANT LIMITÉES ET PAYANTE À L'UNIL, IL EST FORTEMENT RECOMMANDÉ D'UTILISER LES TRANSPORTS PUBLICS



📍 SYNATHLON

ATELIERS

Quatre ateliers, en appui sur des situations cliniques, seront proposés par les psychologues en formation du Service de la Consultation de l'enfant et de l'adolescent de l'Institut de psychologie de l'UNIL.

ATELIER A : L'IMPLICATION CROISSANTE DES PÈRES

Aujourd'hui, les pères sont de plus en plus impliqués dans la vie de leurs enfants, ce qui n'était pas forcément le cas dans les précédentes décennies. On constate que selon l'expérience personnelle du père, le développement psychoaffectif de l'enfant peut être impacté. Autour d'un cas clinique, il s'agirait d'interroger la place que les psychologues donnent à la figure émergente du père au cours d'un bilan psychologique.

ATELIER B : LA PLACE DE PSYCHOLOGUE DANS UNE SITUATION CLINIQUE INTERCULTURELLE

L'intégration des aspects culturels est devenue de plus en plus importante au 21^e siècle dans le contexte de l'évaluation psychologique. Lorsqu'un·e psychologue est confronté·e à une situation clinique impliquant des cultures différentes, il·elle doit être capable de prendre en compte ces différences. Il est important de les considérer dans la méthodologie d'évaluation et dans l'analyse des résultats, sachant que les normes de comparaison sont majoritairement occidentales. Ainsi, quel est donc le rôle et la responsabilité des psychologues dans ce contexte ?

ATELIER C : L'ENFANT PORTEUR·EUSE DES SYMPTÔMES PARENTAUX

Il arrive que l'enfant incarne ou exprime des tensions, des conflits, des désirs refoulés ou des problèmes psychologiques non résolus qui appartiennent à la famille. Ainsi, lors de bilans, il n'est pas rare de rencontrer des enfants étant les dépositaires de la souffrance parentale. Dans ce contexte, comment identifier si la souffrance est propre à l'enfant ou si elle est davantage systémique ? Cet atelier s'appuie sur une situation clinique pour relever comment les difficultés de l'enfant peuvent refléter des problèmes familiaux sous-jacents.

ATELIER D : L'INVESTISSEMENT CROISSANT DES PARENTS DANS LE BILAN : L'ENJEU DE LA PLACE LAISSÉE À L'ENFANT

À l'heure actuelle, les psychologues doivent de plus en plus faire face à l'investissement croissant des parents dans le bilan psychologique de leur enfant. Implication lors de chaque séance ou en dehors de celle-ci, il n'est pas rare qu'un·e parent semble sur-investir cet espace normalement dédié à l'enfant. En prenant appui sur une situation clinique, cet atelier vise à réfléchir à la place occupée par chacun·e lors d'un bilan et, en particulier, celle de l'enfant. La question qui se pose étant : comment (re)donner une place propre à l'enfant et éviter tout conflit de loyauté entre les personnes impliquées dans le bilan ?